

# ne du crime » continue à régner

ce



tholique, elle est anglicane), ils se marièrent quelques mois plus tard. Dès lors, elle va régulièrement accompagner son mari en Irak et en Syrie sur différents sites de fouille, participant activement à celles-ci. Des expériences qui l'inspirent pour différents romans dont *Le crime de l'Orient-Express*, *Mort sur le Nil*, *Meurtre en Mésopotamie* ou encore *Rendez-vous à Bagdad*. Sous son nom complet, Agatha Christie Mallowan, elle publie en 1946 le récit de ses séjours au Moyen-Orient. La version française, *La romancière et l'archéologue. Mes aventures au Moyen-Orient* a été publiée par les éditions Payot.

## 8. Mary Westmacott

Si on la surnomme « la reine du crime », Agatha Christie n'a pas écrit que des romans policiers. Sous le pseudonyme de Mary Westmacott, elle a même commis six autres romans. Le premier, *Musique barbare* (*Giant's Bread*), publié en 1930 au Royaume-Uni ne sortira en français qu'en 1993. Il raconte le parcours étonnant d'un musicien de génie qui, enfant, détestait la musique. Le dernier, *Le poids de l'amour* (*The Burden*) publié en 1956 au Royaume-Uni, fut traduit en français chez Robert Laffont dès 1957. Il est basé sur un beau personnage de femme, comme trois autres des livres de Mary Westmacott à travers lesquels Christie

livra une sorte d'autoportrait déguisé. En 1946, son pseudonyme fut dévoilé par un journaliste américain.

## 9. Un héros encombrant

Si le détective belge meurt en 1975 dans *Hercule Poirot quitte la scène*, Agatha Christie qui allait disparaître un an plus tard, envisageait depuis longtemps de s'en débarrasser. Selon son petit-fils Matthew Pritchard, interviewé en 2010, l'autrice souhaitait se consacrer à d'autres récits où il ne trouvait pas sa place. D'autres pensent que cette mort et celle de Miss Marple, dans *La dernière énigme*, publié en 1977 à titre posthume, répondait à une autre préoccupation. Agatha Christie avait en effet écrit ces deux romans durant la guerre. Au cas où elle ne survivrait pas au conflit, elle voulait ainsi assurer l'avenir de sa famille. Et veiller à ce que d'autres écrivains ne continuent pas à faire vivre ses personnages.

## 10. La plus lue au monde ?

Avec plus de 2 milliards de livres vendus et quatre millions se vendant encore chaque année, Agatha Christie est considérée comme l'auteur le plus lu au monde, après la Bible et Shakespeare. Elle le doit à son talent mais aussi à sa production pléthorique. Elle a en effet publié 66 romans, 20 pièces de théâtre et plus de 150 nouvelles dont la plupart ont bénéficié de traductions en d'innombrables langues. Avec un sens certain du marketing puisque, durant des années, elle publia un nouveau récit pour chaque Noël, vendu par son éditeur sous le slogan *A Christie for Christmas*.

**Agatha Christie, ici en 1946 à Greenway House, accompagnée de son mari Max E.L. Mallowan sur les sites archéologiques et participant à ses recherches.** © BELGA/AFP.

## théâtre « On ne peut pas se priver d'un spectacle dont les gens sortent avec l'envie d'y amener tous leurs proches »

### Ragnar Jonasson, fan, traducteur et écrivain

L'auteur islandais Ragnar Jonasson est un fan absolu d'Agatha Christie qu'il a découvert à l'âge de 10 ans à travers le film *Le mystère des sept cadavres*. Vers 11 ans, il lit *Les vacances d'Hercule Poirot* en traduction islandaise. Il enchaîne avec tous les romans déjà traduits puis se lance dans les versions originales. A 17 ans, il traduit lui-même *La nuit qui n'en finit pas*. Le début d'une étonnante aventure qui va l'amener à devenir le traducteur d'innombrables ouvrages de l'autrice britannique avant de passer à l'écriture de ses propres livres, comme il le raconte en postface du plus récent, *Un calme blanc*.

« Ces traductions ont représenté une expérience inestimable pour ma carrière d'écrivain. Lorsque j'ai écrit mon premier roman policier, j'avais déjà traduit quatorze livres de Christie. Encore aujourd'hui, la plupart de mes textes ont à peu près le même nombre de pages qu'un roman moyen d'Agatha Christie, et c'est loin d'être une coïncidence. J'ai tiré le plus d'enseignements possibles de son travail. Elle façonnait des intrigues extraordinaires, nous gratifiant toujours d'un coup de théâtre final. Ses enquêteurs restent gravés dans les mémoires, et elle utilisait le décor comme personne d'autre : le Nil, l'Orient-Express, un manoir anglais sous la neige – le décor était planté pour instiller le mystère, et en général, il jouait un rôle majeur dans l'histoire. »

« Un de mes amis, John Curran, qui a abondamment écrit sur Christie, soutient que le secret de ses intrigues, c'est leur simplicité ; elles pouvaient être expliquées en un mot ou en une phrase, pourtant les lecteurs étaient presque invariablement mystifiés. »

J.M.W.

### ENTRETIEN J.-M.W.

Adjoint à la direction au Théâtre royal des Galeries, Fabrice Gardin est aussi auteur et metteur en scène. C'est à ce titre qu'il a abordé l'univers d'Agatha Christie, une autrice dont les écrits ont donné lieu à pas moins de 22 mises en scène aux Galeries depuis 1959.

#### Que représente Agatha Christie pour les Galeries ?

En ce qui me concerne, j'ai mis en scène et adapté *La souris* et *Le crime de l'Orient-Express*. Mais avant cela, les Galeries ont monté de nombreux Agatha Christie : au moins trois versions de *Dix petits nègres* (désormais le titre est *Ils étaient dix*, NDLR) mais également *La toile d'araignée*, *Celui qu'on n'attendait plus*, *Un visiteur inattendu*... Chaque fois, ça a fait un succès. Déjà pour *La souris*, en 2009-2010, on avait prolongé une semaine, ce qu'on ne fait jamais. Tout comme on ne fait jamais de reprises. Pourtant on reprend

*Le crime de l'Orient-Express* pour la troisième fois en ce mois de janvier et une nouvelle reprise est déjà programmée en janvier 2027. On ne peut pas se priver d'un spectacle dont les gens sortent avec un sourire jusqu'aux oreilles et l'envie d'y amener tous leurs proches.

#### A quoi tient ce succès ?

On y a beaucoup pensé mais je n'ai pas d'explication rationnelle. Ce qu'on remarque, c'est que les gens y viennent en famille : grands-parents, parents, enfants et petits-enfants. C'est très rare qu'on vende juste deux places. C'est souvent quatre, six ou huit. Et à l'entracte, les spectateurs refont l'enquête, discutent des personnages, des événements. Ça discute beaucoup plus que lors d'autres spectacles. C'est le grand talent d'Agatha Christie : tout le monde s'y retrouve même s'il s'agit d'une autre époque. Tous les types d'humains sont présents sur le plateau et chacun peut s'identifier à l'un ou l'autre. Et puis ça reste des comédies policières. Les gens savent qu'ils viennent pour s'amuser et

ils jouent le jeu.

#### Comment interpréter Hercule Poirot après tous les grands acteurs qui l'ont joué au cinéma ?

J'ai choisi Arnaud Van Parys parce que je trouve que c'est un comédien dont le physique et l'attitude ont un côté « belge ». Donc pas besoin d'en rajouter. Et ça marche du tonnerre. A cet égard, il nous est arrivé récemment une petite aventure assez amusante. Durant les représentations de *Naissance d'un prodige*, nous allons manger dans un fast-food avec l'équipe : Mustii, Manuela Servais mais aussi Arnaud Van Parys. On s'assied et on voit un groupe d'adolescentes qui regardent vers nous, rigolent, hésitent puis se dirigent vers notre table. Mustii étant la vedette du spectacle, après avoir rempli Forest National et représenté la Belgique à l'Eurovision, on pense tous qu'elles viennent demander un autographe. Elles l'avaient reconnu après l'avoir vu en Poirot dans *Le crime de l'Orient-Express*.

**Arnaud Van Parys est Hercule Poirot dans « Le crime de l'Orient-Express » aux Galeries.** © ISABELLE DE BEIR.

